

AGAT Films & Cie présente

SE BATTRE

un film de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana



Presse

01 40 15 92 02

Magali Montet - magali@magalimontet.com

Thierry Videau - tvideau@free.fr

Programmation

Marion Pasquier

06 79 21 84 67 - mp@aloest.com

Associations Paris/National

Philippe Hagué

06 07 78 25 71 - hague.philippe@gmail.com

Associations Régions

Nora El Bekri

01 71 16 10 30 - ne@aloest.com

Partenariats

Julie Rhône

01 53 36 32 47 - julie@agatfilms.com

Stock et matériel publicitaire

Marine Jordan

01 71 16 10 31 - mj@aloest.com

Distribution

Aloest Distribution

Jacques Pélissier

26, rue Paul Bert

92100 Boulogne-Billancourt

01 71 16 10 30 - distribution@aloest.com

Jean-Pierre Duret et Andrea Santana

duretsantana@wanadoo.fr

jean-pierre.duret3@wanadoo.fr

Sur Internet

www.sebattre.com

www.facebook.com/sebattre.lefilm



SYNOPSIS

Aujourd'hui, pour plus de 13 millions de Français, la vie se joue chaque mois à 50 euros près. Derrière ces statistiques, se livrent au quotidien des combats singuliers menés par des hommes et des femmes qui ont la rage de s'en sortir et les mots pour le dire. À leurs côtés, des bénévoles se donnent sans compter pour faire exister un monde plus solidaire.

Il y a dans ce film ce que nous sommes, ce qui nous anime en tant que citoyens et cinéastes.

Nous sommes arrivés à Givors en novembre 2011 pour ouvrir le chantier du film. Pourquoi Givors? C'est une ville moyenne de 20000 habitants, sise entre le Rhône et le Gier, adossée à la campagne et traversée par l'autoroute qui de Lyon conduit à Saint-Étienne. Elle fut une grande ville ouvrière, son bassin industriel a créé beaucoup d'emplois et attiré nombre d'immigrés venus de toute part. Et puis tout s'est écroulé très rapidement, il n'y a pas si longtemps.

Givors nous semble être emblématique d'une histoire telle que la connaissent une grande majorité de français.

Les personnes que nous avons filmées sont quelques unes parmi les millions qui, dans notre pays, ont des fins de mois difficiles, qu'elles aient un travail ou non.

Ce n'est pas un film sur la précarité ou la pauvreté. C'est un film fait avec des êtres qui traversent cette précarité dans la banalité du quotidien, du chômage, de la survie ou du travail mal payé. Ils sont le paysage à découvrir avec leur vitalité, leur détermination à vivre, leur culture de résistance. En effet, ce n'est pas parce qu'on est pauvre, qu'on est dénué de parole, de rêves, de sentiments, ou qu'on n'est pas dépositaire de mémoire et d'envie de transmettre à ses enfants l'idée d'un monde meilleur.

Nous sommes en train d'accepter petit à petit en France l'idée d'une société à deux vitesses, entre ceux qui ont plus au moins, et ceux qui n'ont plus. Mais être pauvre aujourd'hui chez nous, c'est aussi ne plus être entendu, ne plus être vu ou regardé, c'est se cacher, se taire, et subir un vrai racisme social. Tous ces mots par lesquels on les stigmatise, assistés, déclassés, et tant d'autres qui font mal, provoquent ainsi chez eux un sentiment de culpabilité, tout en les séparant de plus en plus de nous.



Filmer, c'est prendre soin de l'autre. Chacun de nous construit sa vie en se confrontant aux regards des autres. Si ce regard n'existe plus, la vie s'arrête. C'est pourquoi nous voulions aussi rendre hommage au travail des bénévoles des associations d'entraide, une véritable armée de l'ombre, qui aux côtés des plus démunis essaye de ne pas les laisser seuls. L'évidence avec laquelle certains êtres aident les autres, leur don de soi, est quelque chose d'admirable.



Nous avons eu le sentiment de filmer à Givors la substance d'un pays, sa moelle. Nous avons rencontré le peuple français tel qu'il est tel et tel qu'il maintient vive sa culture de résistance et de générosité, sa part de singularité.

A condition de lui prêter attention. A condition de le considérer et ne pas le laisser dans la solitude.

Jean-Pierre Duret et Andréa Santana

« Je touche mes sous, mon loyer passe avant. Le gaz, la cantine des enfants, et après je gère pour les nourrir. Je fais mes courses pour le mois, et avec ce qui reste, j'achète des vêtements et des chaussures. Il faut apprendre aux enfants qu'on n'a pas d'argent tous les jours. Moi, j'appelle pas ça la misère. La misère ce sont les gens qui dorment dehors, qui n'ont pas à manger ni à boire. »

Felixia

JEAN-PIERRE DURET

est né en Savoie en 1953 dans le milieu paysan et y travaille jusqu'à l'âge de 20 ans.

C'est la rencontre décisive d'Armand Gatti qui le plonge dans le monde du théâtre, puis du cinéma.

Ingénieur du son dès la fin des années 1980, il travaille pour Pialat, Resnais, Mazuy, Garcia, Jaoui, Doillon, Varda, les frères Dardenne, Straub et Huillet, Wajda, des Pallières, Kahn, Zulawski, Bonello...

En 1986, l'écrivain anglais John Berger l'encourage à réaliser son premier film, **Un beau jardin, par exemple**, consacré à ses parents paysans.

ANDREA SANTANA

est née au Brésil en 1964. Architecte et urbaniste de formation, elle s'installe en France en 1999 où sa rencontre avec Jean-Pierre Duret la met sur la voie du cinéma documentaire.

Dans les années 2000, ils réalisent ensemble une série de trois films tournés au Brésil :

Romances de terre et d'eau (2001)

24^e Festival international du Cinéma du Réel

15^e Rencontres Cinéma d'Amérique latine de Toulouse

Le Rêve de São Paulo (2004)

27^e Festival international du Cinéma du Réel

18^e Rencontres Cinéma d'Amérique latine de Toulouse.

17^e États généraux du documentaire de Lussas.

Puisque nous sommes nés (2008)

65^e Festival international de Venise

23^e Festival international du film francophone de Namur : « Bayard d'Or » du meilleur film et prix du public

39^e Festival international du Film de Rotterdam



« Je suis exclue de tout. Je ne fais plus partie du monde qui bouge, des voitures qui avancent, des gens qui partent tôt le matin et se dépêchent de rentrer le soir, qui vont faire leurs courses en vitesse, qui choisissent ce qu'ils veulent manger, ce dont ils ont besoin... les plaisirs qu'ils ont envie de se faire. Je suis exclue de tout ça. Des petits plaisirs, je ne m'en fais plus. »

Agnès



« Les associations humanitaires comme le Secours populaire, c'est des soupapes de sécurité ; ça empêche qu'il y ait des émeutes, que ça couve dans les quartiers. Ils enlèvent la soupape, la vapeur sort un peu, mais y a toujours le feu quoi, ça chauffe toujours en-dessous. Parce que des associations, on en a de plus en plus. Et ça empêche pas la misère d'augmenter de plus en plus aussi. »

Alex



QUELQUES MOTS DE JOHN BERGER

Ce film ressemble à un album de famille. On tourne les pages, on regarde les visages et on imagine leurs histoires. Tous ceux qui apparaissent dans l'album représentent, pourtant, ces millions qui sont aujourd'hui les ignorés, les rejetés, les perdants oubliés de notre économie, celle du capitalisme mondial et spéculatif. Voici les portraits, les yeux aux expressions singulières, les voix, les apartés de ceux dont les médias, les hommes politiques et les tenants du Marché ne parlent jamais. Ouvrez cet album, vous les rencontrerez et ainsi prendrez conscience de ce que tous nous vivons.

John Berger
Romancier et critique d'art



« C'est vrai que c'est douloureux de subir les choses... pour soi, ou de voir que les autres subissent des situations, subissent des mal êtres, subissent des regards, des à priori. Ma vie serait trop irrespirable si j'avais pas le souci de faire quelque chose. C'est pas ce que je peux faire avec eux qui va changer la société, déjà ça m'a changé un petit peu, ça m'a remis face à des réalités autres que la mienne dans mon petit monde à moi. Ça va pas bouleverser les choses, mais ça se joue à un niveau humain, de relation de personne à personne et je pense que c'est toujours ça de pris sur l'indifférence, sur la bêtise, sur la difficulté et tout. »

Jean-Paul



FICHE TECHNIQUE

Un film de

Jean-Pierre Duret et Andrea Santana

Image et son

Jean-Pierre Duret et Andrea Santana

Montage

Catherine Rascon

Montage son et mixage

Roman Dymny

Musique originale

Bruno Courtin

Étalonnage

Herbert Posch - Vidéo de Poche

Produit par

Muriel Meynard

Une production AGAT Films & cie

Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée et du Festival Ciné 32

2014 – documentaire – version originale française

V.O. ST Anglais et Portugais

1h30 – 1,85 – 5.1 – DCP

Visa d'exploitation n°136209

©AGAT Films & Cie – France, 2014

Photos téléchargeables sur www.sebattre.com

Crédits Photos © Andrea Santana





www.sebattre.com
www.facebook.com/sebattre.lefilm